

BERNARD DE *VENTADOUR*

Troubadour du XIIème siècle



Sa biographie

Le château de
Ventadour

Son oeuvre

Sa renommée

Lexique

Bibliographie

Sa biographie

• Bernard de Ventadour, grand poète troubadour de l'amour du XIIème siècle, n'a guère laissé de traces de sa vie. Il est très difficile de connaître exactement la vie de ce troubadour tant la légende a pris le pas sur la réalité. On a pu cependant retrouver les Etapes de sa vie grâce à ses oeuvres, comme l'a fait le biographe, troubadour UC de SAN CIR qui a écrit la VIDA au XVIIIème siècle dans laquelle il relate la vie de ce poète : en voici un extrait traduit de l'occitan

en Français moderne par J. Boutière : "Bernart de Ventadour fut de Limousin, du château de Ventadour. Ce fut un homme de pauvre lignage, fils d'un serviteur qui était Fournier et qui chauffait le four pour cuire le pain du château. Il devint bel homme et adroit ; il sut bien chanter et "trouver" (=composer), et devint courtois et instruit. Et le vicomte de Ventadour, Eble III, son seigneur fut charmé par lui, ainsi que par sa façon de "trouver" et de chanter, et lui fit grand honneur."

La vida raconte encore que le Vicomte Eble III était marié à une belle et jeune femme. Celle-ci s'éprit de Bernart, leur liaison dura longtemps jusqu'au jour où le Vicomte s'aperçut de cet amour. il renvoya alors Bernart du château et fit enfermer sa femme. le poète chassé quitta Ventadour mais en emporta le nom. Il arriva à la cour de Normandie auprès de la Duchesse avec qui il eût également une aventure ; seulement elle était promise au roi d'Angleterre qui l'emmena pour l'épouser. Abattu par le chagrin, il partit se réfugier à Toulouse auprès du comte Raimon et entra à l'abbaye de Dalon pour y finir ses jours. Certains situent la naissance de Bernard de Ventadour vers 1125 et sa mort vers 1200.

Sommaire

Le château de Ventadour

● Ce château n'a d'attrait encore à l'heure actuelle que par le renom de Bernart. Il se situe à Moustier Ventadour, près d'Egletons en Corrèze, il est aujourd'hui à l'état de ruines. Pendant plus d'un siècle, du début du XIIème siècle jusqu'au quart du XIIIème siècle, le château de Ventadour fut un foyer de création artistique très brillant, un des plus importants des pays occitans. Les troubadours se réunissaient au château pour créer et comparer leurs poèmes. Eble II vicomte du château de Ventadour était considéré comme un maître dans l'art du "trobar"
C'est dans cet environnement cultivé que Bernart est initié à la création poétique. On dit qu'il aurait appris la poésie au château dans l'école créée par Eble II.

Sommaire

Son oeuvre

● Pour Bernart, le moteur de la création poétique c'est l'AMOUR, et pour composer le poète a besoin d'être amoureux. son oeuvre sera donc inspirée de ses propres amours, en particulier pour la femme du vicomte Eble III et pour la Duchesse de Normandie. Dans ses chansons de geste, il évoque le thème de l'amour impossible.

De son oeuvre, nous aurions récupéré une quarantaine de manuscripts de chansons, dont seulement quatre auraient été écrits à Ventadour. Son oeuvre est caractérisée par la fluidité de ses vers, la justesse des images, la hardiesse des antithèses poétiques et la musicalité de sa langue.

"BERNARD DE VENTADOUR apparaît comme le plus grand parmi les plus grands." (G.Gonfroy)

Ci-dessous un extrait de poème de B. De Ventadour : "Tant ai mo cor ple de joya" (j'ai tant de joie au coeur)

<u>Extrait occitan</u>	<u>Extrait traduit</u>
"Qu'el mon non a nul affaire Don eu tan cossire, Can de leis au re retraire, Que mo cor no i vire E mo semblan no m n'esclaire. Que que m n'aujatz dire, Si c'ades vos er veyaire C'ai talan de rire. Tan l'am de bon' amor Que manhtas vetz en plor Per o que melhor sabor M'en an li sospire."	"Il n'y a au monde nul souci Qui tant me préoccupe que, Quand d'elle j'entends parler, Mon coeur ne se bouleverse Et mon visage ne s'illumine. Quoi qu'on m'entende dire, Toujours il semblera Que j'ai envie de rire Je l'aime d'un amour si vrai Que souvent j'en pleure, Car je trouve aux soupirs Meilleure saveur."

Sommaire

Sa renommée

• Bernard de Ventadour, poète de l'Amour du XIIème siècle, est étudié encore aujourd'hui dans toutes les universités du monde entier. Les musiciens et chanteurs spécialisés dans le répertoire du moyen-âge interprètent ses chansons, ses vers sont cités par des écrivains et des lieux publics portent son nom(cf : l'espace Ventadour à Egletons, le lycée B. de Ventadour à Ussel...). Sa renommée a traversé le monde et les siècles depuis le moyen-âge.

Lexique

Troubadours : ce mot évoque des personnages plus ou moins légendaires, musiciens et chanteurs, dans le lointain Moyen-âge. La renommée des troubadours, poètes et musiciens, s'est étalée du Sud de la France au Nord puis a franchi les frontières pour l'Europe.

Occitan ou langue d'Oc : c'était la langue parlée dans la France du sud. Des oeuvres poétiques sont rédigées dans cette langue dès le milieu du XIème siècle. C'est la langue qu'utilisent les troubadours. A partir du XIIème siècle et

pendant un siècle, elle est considérée comme la langue poétique par excellence. Comme toutes les langues régionales, elle a disparu à la fin du XIX ème siècle pour laisser la place à un enseignement obligatoire en Français sur tout le territoire. Cette langue reste parlée aujourd'hui, mais n'est comprise essentiellement que par les personnes âgées.

Le trobar : c'est la poésie des troubadours, elle est née dans un milieu privilégié de riches seigneurs, qui pour s'occuper consacraient leur temps à la chasse, aux rencontres , à l'amour et à la poésie. C'est ainsi que le grand seigneur troubadour Elbe II du château de Ventadour, surnommé le chantadour aurait créé une école de poésie ; c'est là dit-on qu'aurait Étudié Bernard de Ventadour.

En fait, les mots 'trobar' et 'trobador' viennent du mot 'tropes' en latin qui veut dire mélodies composées par les moines, sur lesquelles ils créent des strophes, d'abord en latin puis en occitan. Quand les poètes se sont emparés de ce mode de composition et l'ont fait entrer dans les cours le mot 'trobar' est né. D'ailleurs en occitan 'trobar' signifie trouver d'où le troubadour, c'est celui qui sait trouver des vers.

Les chansons de geste : c'était un genre de poèmes du moyen-âge

Les manuscrits : c'est à dire, écrits à la main.

Sommaire

Bibliographie

- **Bernart de Ventadorn**, Miquéla Stenta, édition Carrefour-Ventadour et les monédières,1988.
- **Internet** : Bernard de Ventadour
- **BT n°1111**, troubadours au moyen-âge, éditions PEMF

Sommaire